

a pour tout plaisir dans la vie: renifler de la colle et dormir avec une fleur quand il s'étend sur le trottoir chaque nuit.

5. Ephraïm, Israélien de 15 ans, doit bientôt servir dans l'armée de son pays, risquer de se faire tuer ou aller "dans le pays voisin terroriser des femmes et des enfants" (66). Garçon studieux, pacifique, il est tellement préoccupé par la pensée de son service militaire imminent qu'il annonce à sa famille son intention d'émigrer au Canada. La réaction de la famille est immédiate: tristesse, colère, déception, mais c'est l'intervention de son grand-père qui influencera le plus la décision d'Ephraïm.

Dans un même style qui caractérise ses autres écrits – phrases courtes, allure rapide, ton neutre mais incisif – Roch Carrier a écrit un ouvrage qui provoque et qui donne matière à réflexion. Le message global qu'il laisse à ses jeunes lecteurs est pourtant assez sombre car le monde dont ils hériteront n'est pas à changer: pauvreté, conflits incessants, désastres écologiques... Que peuvent-ils faire pour l'améliorer? La réponse se trouve peut-être dans les mots du vieil Aborigène qui conseille au jeune homme d'écouter ses ancêtres: "Si tu les écoutais, ils te diraient de ne pas t'inquiéter, d'avoir confiance en la vie, d'avoir confiance en toi" (44).

Glen Campbell est professeur titulaire de français à l'Université de Calgary.

A COMPELLING SURVIVAL STORY

The hiding place. Lyn Cook. Lester and Orpen Dennys, 1990. 148 pp., \$18.95 cloth. ISBN 0-88619-286-2.

Lyn Cook's latest book combines a story of survival in the wilderness with a recreation of life in seventeenth-century New France. Twelve-year-old Justine and her younger brother Denis are orphaned by a fire in their log cabin; an older brother, Michael, is a *Coureur de bois* and has not been heard of for two years. The orphans are taken in by M. Gaudin, a neighbour in their village of Tadoussac, but Justine quickly realizes that she will be forced to marry this brutal man. She and Denis escape into the Saguenay wilderness where, with the help of a young Indian, Star Boy, they learn to survive on their own.

The story of their survival offers plenty of opportunity for accurate and informative description of rural life in New France: village customs, artifacts and occupations, Indian habitations and practices, and wilderness lore are vividly described. I found the characters less convincing, however. Though Justine, the book's central consciousness, is certainly resourceful, fear and anxiety predominate rather depressingly over her other qualities. Denis is

more attractively portrayed: his responses (for instance when he discovers Star Boy, who seems to be dead) always ring true. Star Boy remains a shadowy figure because the plot requires him to be silent. If the characters do not quite achieve conviction, however, the suspense more than makes up for it, and children should find the book a compelling read.

The ending is something of an anticlimax. Despite Justine's resourcefulness, the children are finally saved simply by their older brother who has come to search for them. The implications in terms of family, culture, and the dependency of children are interesting to think about. When Justine loses her family, M. Gaudin and his household become a culturally acceptable but cruelly inadequate substitute. The other villagers are unable or unwilling to help her. Alone, she creates a new family: she, Denis, and Star Boy find shelter, food, love, and respect for each other in the hiding place. But the viability of this new, interracial family is limited, and in the end, the French children must go back to their village, to another white family (who "won't want an Indian boy" though they are kinder, we are assured, than M. Gaudin), while Star Boy returns to the Iroquois to share their uncertain future. Though adults, individually and communally, have failed these children in the past, they must again rely on them for survival – a daunting, if realistic, reminder of children's powerlessness.

Mary-Ann Stouck is an associate professor of English at Simon Fraser University where she teaches Medieval and Children's Literature. She has published articles on Middle English literature.

VIRMABOUL LE LUTIN, NOTRE SEMBLABLE, NOTRE FRÈRE

Le lutin du téléphone. Marie-Andrée et Daniel Mativat. Illus. Jean-Marc Saint-Denis. Montréal: Héritage, 1989. 47 pp. 5.95\$ broché. ISBN 2-7625-4022-4.

Disons tout de suite que *Le lutin du téléphone* est un récit charmant et facile à lire.

Virmaboul, petit lutin âgé de cinq mille ans, donc relativement jeune, a la passion des mathématiques. Douze mille trois cent quarante-cinq multiplié par cinquante-quatre mille trois cent vingt et un? C'est trop facile pour lui. Il aime également les farces: c'est lui qui a fait croire aux hommes que la Terre était plate comme une assiette, c'est lui aussi qui a inventé le cigare explosif, les formulaires d'impôts et les règles de grammaire française.

Un jour, après avoir passé une éternité à son boulier à chercher le plus gros chiffre du monde, il met le nez dehors et découvre, à sa stupéfaction, que sa forêt a été transformée en ville et que son sapin a été ébranché et changé en